

P PREMIÈRES INFORMATIONS et PREMIÈRES SYNTHÈSES

L'EMPLOI PAR MÉTIER EN 2010

Selon un exercice de prospective réalisé par la DARES, plus de 3 millions d'emplois pourraient être créés d'ici 2010, soit une augmentation de +12 % par rapport à 2000 (1). Cette projection s'appuie sur une hypothèse de croissance soutenue de l'activité (+2,9 % en moyenne annuelle jusqu'en 2010), de resserrement de la contrainte démographique avec l'arrivée à l'âge de la retraite des générations nombreuses issues du baby-boom et de résurgence de tensions sur les prix en liaison avec la forte décreue du taux de chômage (6,7 % en 2005 et 5,5 % en 2010). L'expansion de l'emploi serait forte jusqu'en 2005 puis se ralentirait à partir de 2006 en raison d'un tassement de la croissance (+400 000 emplois créés en moyenne annuelle jusqu'à 2005 puis seulement 60 000 en moyenne annuelle ensuite) dû essentiellement à une raréfaction des ressources en main-d'œuvre à partir de cette date en France et chez nos principaux partenaires européens. La demande de travail n'affecte pas toutes les qualifications et tous les métiers dans la même mesure : les métiers très qualifiés et ceux du tertiaire marchand sont les premiers bénéficiaires de la bonne tenue de l'emploi. L'emploi non qualifié progresse à un rythme plus faible que l'emploi qualifié mais la demande de travail pour les métiers associés aux services aux particuliers reste très dynamique. L'emploi ouvrier se développe essentiellement autour des métiers connexes à la production tandis que les effectifs des métiers de production (quel que soit le niveau de qualification) sont en baisse. Au palmarès des métiers à l'horizon 2010, la formation professionnelle, les nouvelles technologies, la communication et les services de proximité occupent les premières places. La demande de travail, augmentée des départs massifs à la retraite suggère pour certaines professions d'importantes tensions dans les prochaines années. C'est le cas surtout pour les services de proximité et certains métiers de cadres où une demande dynamique de travail va se conjuguer à des vagues croissantes de départ en retraite à partir de 2005.

(1) - Cet exercice réalisé au 1^{er} trimestre 2001 n'intègre pas les éléments du récent ralentissement économique observé.



En juin 2001, le taux de chômage en France s'élève à 8,8 %, en nette régression depuis quatre ans. Malgré ce niveau encore élevé, on a déjà vu apparaître pour certains métiers des difficultés de recrutement. Au troisième trimestre 2000, une zone d'emploi sur huit connaissait un taux de chômage inférieur à 6 %, niveau plus bas que le « taux de chômage structurel » (2) couramment estimé. Qu'en sera-t-il dans les dix prochaines années, quand partiront à la retraite les générations issues du baby-boom, plus nombreuses que celles qui arriveront au même moment sur la marché du travail, et alors que certains experts anticipent dans un avenir proche, une économie de plein emploi (3) ? Pour tenter d'apporter un éclairage sur ces questions, la DARES s'est livrée, dans le cadre d'un groupe de travail du Commissariat Général du Plan (4), à un exercice de prospective de l'emploi par métiers à l'horizon 2010. Il n'a pas l'ambition de prédire l'avenir, mais plutôt de mettre en lumière les tensions qui pourraient affecter le fonctionnement du marché du travail dans les dix prochaines années si les dynamiques passées venaient à perdurer.

Les hypothèses démographiques

Le scénario de population active retenu (5) prévoit un ralentissement jusqu'en 2005, puis un retournement de tendance à partir de 2006, caractérisé par une diminution au rythme de -20 000 actifs par an jusqu'en 2010. Ce scénario repose sur une stabilisation progressive du taux de fécondité au niveau de 1,8 enfant par femme et d'un solde migratoire faible, de l'ordre de +50 000 personnes par an, équivalent à celui observé sur la période 1975-1990. Les principales hypothèses concernent l'évolution des taux d'activité par âge et genre. On retient une augmentation du taux d'activité des 15-25 ans du fait du moindre accroissement de la durée des études. Le taux d'activité des hommes de 25 à 49 ans devrait se stabiliser à un niveau élevé tandis qu'il devrait continuer à croître pour les femmes, convergeant avec celui des hommes en fin de période. Pour les plus de

Encadré 1

UN SCÉNARIO MACROÉCONOMIQUE À L'HORIZON 2010

La projection d'emploi par métiers présentée repose sur l'élaboration d'un scénario macro-économique à l'horizon 2010, issu d'une collaboration de la DARES avec le laboratoire ERASME qui gère le modèle macro-sectoriel, HERMES (1).

Caractéristiques du modèle HERMES

HERMES (2) est un modèle macroéconomique dont la partie française a été développée par une équipe de chercheurs du laboratoire ERASME de l'école Centrale et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Il s'agit d'un modèle néo-keynésien, comprenant 1 500 variables endogènes et 350 exogènes (variables concernant l'environnement économique international, variables de politique monétaire, de politique budgétaire et fiscale, variables démographiques). Il présente l'intérêt de détailler l'activité productive en huit branches : l'agriculture, l'énergie, les biens de consommation, les biens intermédiaires, les biens d'équipement, la construction, les transports et télécommunications, les services marchands et le commerce.

Principales hypothèses et principaux résultats

La plupart des hypothèses exogènes liées à l'environnement international sont calées sur les scénarios retenus par des instituts de prévisions macroéconomiques (OCDE, OFCE, INSEE...). Concernant l'évolution de la population active, on a retenu le scénario de l'INSEE de 1995. D'autre part, on a supposé une baisse de la durée moyenne du travail dans la première partie de la décennie sous l'effet de la diffusion des 35 heures, puis à partir de 2006, une légère augmentation : le recours au temps partiel pourrait diminuer et les entreprises pourraient avoir recours aux heures supplémentaires, face à l'apparition de tensions sur le marché du travail.

Les principaux résultats du compte central sont :

- une croissance moyenne du PIB de l'ordre de 2,9 % par an au cours des dix prochaines années impulsée par le dynamisme de la demande ;
- une augmentation sensible de l'emploi, notamment dans la première partie de la décennie, induisant la poursuite du recul du chômage : le taux de chômage se situerait à 6,7 % en 2005, puis à 5,5 % en 2010 ;
- une reprise des tensions sur les prix, dans la seconde partie de la décennie, due à l'amélioration du marché du travail ;
- la croissance ne va, cependant, pas affecter tous les secteurs dans la même mesure. Si l'industrie bénéficie d'une amélioration de sa situation par rapport aux années antérieures, c'est essentiellement le secteur tertiaire qui tire la croissance et en particulier les services marchands et le commerce.

(1) - Voir en particulier Amar, Lerais, Lemiale, Topiol et Zagamé (2001).
 (2) - Le modèle Hermès a été construit à l'initiative de la Commission des Communautés Européennes au début des années 80. Il s'agit d'un ensemble de modèles macroéconomiques sectoriels permettant des prévisions à moyen terme pour l'ensemble des pays européens.

55 ans, ce scénario retient une croissance du taux d'activité féminin en raison de l'arrivée, dans cette tranche d'âge, de générations plus actives que les précédentes. En revanche, celui des hommes du même âge continuerait de baisser, à un rythme toutefois plus lent que par le passé, contrairement à ce qui s'observe dans les autres pays européens. Sur la base de ces hypothèses, la population active s'élève

à 27,8 millions de personnes en 2010 contre 27,1 en 2000. Cependant, un nouveau scénario, démographique de l'INSEE (6) qui tient compte des inflexions constatées au cours des cinq dernières années pour les plus jeunes et les 50 ans et plus, dont les taux d'activité ont baissé moins que prévu, aboutit sur la période 2000-2010 à un supplément d'actifs de l'ordre de +400 000, soit 1,4 % de plus (7).

